

# Libère Mon Imagination

IAM

Me rappelle que ma musique est née dans un champ de coton

Les cinq sens bien affûtés, je suis prêt  
La musique fait son entrée dans ma tête, je me laisse guider  
Je me retrouve dans un endroit où tout est blanc  
Est-ce le Paradis? Pourtant une odeur de sang  
Flotte juste au-dessus du charley ouvert  
Qui guide ma plume et mon esprit dans ces quelques vers  
Pour chaque mot gravé, une goutte de sueur  
De ceux qui sont tombés dans ces champs de malheur  
Leur vie ne tenait qu'à une chaîne  
Mais leurs âmes libres planent aujourd'hui dans les plaines  
Ils ont passé leur vie entre la mort et l'amour  
Ma couleur de peau me le rappelle tous les jours à chaque fois que

Le tempo libère mon imagination

Me rappelle que ma musique est née dans un champ de coton

L'île de Gorée, à l'origine de ma plume  
De mon rythme résonnent des plaintes sinistres  
Qu'on entend dans nos versets, dans ces compositions exercées  
Sortent de la bouche d'un sage aux narines percées  
Qui ramassait dans sa vallée  
Des poussières du ciel, destin bouleversé  
Dans les cales d'un négrier, corde au cou  
L'odeur de mort, ces perçus sont la mémoire d'alors  
Et chaque coup de grosse caisse blesse dans le cerveau  
La caisse claire rappelle ce fouet qui lacère la peau  
Le charlet, ces souffles de passivité  
Chaque mot dans mes pensées pour un esclave assassiné

L'échantillon sans cesse revient  
Fait de nous des victimes du quotidien  
Combien de gens connaissent déjà leur avenir  
Travailler dur pour à peine gagner de quoi survivre  
Pour que l'esprit s'apaise, il est nourri de liberté fictive  
Nous voilà esclaves sans chaînes  
Mais ils sont bien loin les champs de coton  
Aujourd'hui sans contraintes, on trime dans les champs de béton  
Le conditionnement est si parfait, tellement accepté  
Que certains attendent qu'on leur dise de penser  
Le précieux héritage serait-il à jamais perdu?  
Est-ce qu'il n' a que dans ma tête que les chants continuent?

Le tempo libère mon imagination

Me rappelle que ma musique est née dans un champ de coton

J'ai une certitude  
L'évaporation des lettres libère du joug, de la servitude  
Et si aujourd'hui beaucoup en font usage  
C'est pour briser les chaînes des nouvelles formes d'esclavage  
En vogue dans nos sociétés à l'Ouest rien de nouveau  
Les clés sont des mots  
Sinon pourquoi les nazis auraient-ils fait des autodafés  
A Toulon, les livres se vendraient en toute liberté  
Mais nos textes par voie hertzienne prennent le chemin des airs  
Nos voix ne seront pas prisonnières

Parti pris pour la musique, cette atmosphère unique  
Casse les lois de l'asservissement psychique

Le tempo libère mon imagination  
Me rappelle que ma musique est née dans un champ de coton